

Si je n'ai pas de problème, pourquoi m'en délivrer ?

Question :

J'étudie actuellement « *De nombreuses formes, une seule correction* » (T.26.II). Dans cette section, *Un Cours en miracles* parle de ce que je pensais moi-même du *cours* au début : selon le Saint-Esprit, ce sont des exercices impertinents. Mais l'ego pourrait se sentir attiré par le *cours* pour défaire le « péché » et se « délivrer » de quelque chose qu'il n'a jamais fait. Le passage auquel je me réfère est celui-ci : « *Cette seule erreur sous toutes ses formes, a une seule correction. Il n'y a pas de perte ; penser qu'il y en a est une erreur. Tu n'as pas de problèmes, bien que tu penses en avoir. Et pourtant tu ne pourrais pas penser ainsi si tu les voyais disparaître un à un...* » (T.26.II.3 :1,2,3)

Je me demande, est-ce que le *cours* cherche à appâter l'ego en le faisant mordre avidement à ses offres, pour le tirer inexorablement de ses circonstances naturelles de vie et de mort, dévoré par le grand Esprit Un ? Pourquoi est-ce que je devrais faire le *cours* pour autre chose que d'en rire ? Est-ce que tout cela n'est pas simplement une bonne blague du Saint-Esprit, jouant avec l'idée de « péché » monté par nos ego, offrant la solution pour ses « problèmes » sous la forme de le sauver, sans même que la délivrance soit possible ?

Réponse :

Vous avez tout à fait raison dans votre observation finale. En fin de compte la délivrance est impossible. Si rien ne s'est passé en réalité, il n'y a vraiment pas à être délivrés de quoi que ce soit, sauf de nos fausses croyances. La séparation ne s'est jamais produite, ce principe de l'Expiation est répété à maintes reprises sous toutes sortes de formes tout au long du *cours*. Ce principe est souvent mentionné dans les enseignements du *cours* sur le pardon comme étant : « *une heureuse fiction* » (C.3.2 :1), « *une illusion [qui] à la différence de toutes les autres illusions... te mène loin de l'erreur, et non vers elle.* » (C.3.1 :3,4) Dès le début du texte, dans le contexte de l'idée du voyage de *retour*, que nous pourrions tout aussi bien appeler la *délivrance*, Jésus nous dit ceci : « *L'ego peut accepter l'idée que le retour est nécessaire parce qu'il peut si facilement la faire paraître difficile. Or le Saint-Esprit te dit que même le retour n'est pas nécessaire, parce que ce qui n'est jamais arrivé ne peut pas être difficile. Toutefois, tu peux rendre l'idée de retour à la fois nécessaire et difficile.* » (T.6.II.11 :1,2,3)

Il y a certes quelque chose de vrai dans l'idée que Jésus présente son message d'une manière qui peut sembler attirer l'ego : lui offrant de le libérer de la douleur et de la souffrance et de pouvoir échapper à la culpabilité (**voir par ex. la leçon 195.2**). Et pour la plupart, au début nous serons attirés par le *cours* parce que nous croyons qu'il nous permettra de mener une vie plus heureuse dans le monde, de guérir nos relations avec tous ces gens difficiles autour de nous, avec qui on doit vivre. Par le temps où nous avons commencé à comprendre quelle est la véritable intention de Jésus : de nous aider à nous réveiller du rêve plutôt que de faire simplement un plus beau rêve dans le monde (**T.29.IV.1**), il est presque trop tard pour rebrousser chemin. Nous en savons trop désormais, et nous commençons à reconnaître notre propre lot dans tout cela !

Bien sûr, de notre point de vue d'ego, il peut sembler que Jésus nous tend un gigantesque piège cosmique qui mènera finalement à notre disparition. Mais ce sera notre perception seulement si nous continuons à nous identifier à ce faux *soi* qu'est l'ego. L'intention de Jésus est plutôt de nous aider à changer notre identité d'ego manifesté dans un corps, pour celle de notre identité d'esprit ayant le pouvoir de choisir entre le jugement et le pardon dans le rêve, pour à la fin assumer notre vraie identité d'esprit. Dans ce changement, il n'y a rien à perdre. La perte n'est pas possible puisque nous parlons seulement de la disparition de multiples illusions. Vous arrivez donc à une conclusion qui ne peut rester sans réponse.

Identifiés à l'ego, il peut nous sembler que le Saint-Esprit joue avec nous, qu'Il manipule les symboles illusoires afin de nous inciter à une soi-disant disparition du *soi*, et cela pourrait se faire à partir d'un certain sens de l'humour. Mais cela signifierait que nous sommes victimes d'un esprit extérieur qui nous voit seulement comme un moyen de se divertir. Mais nous ne pouvons percevoir ainsi que si nous sommes identifiés à l'ego, car nous sommes des esprits, même si nous l'avons oublié. Jésus et le Saint-Esprit ne sont que des symboles érigés par nous le temps que nous pensons toujours avoir besoin d'une aide extérieure. L'aide qu'ils représentent est simplement notre propre choix d'esprit juste d'abandonner l'ego pour nous rappeler qui nous sommes réellement. En fin de compte, il n'y a pas d'esprit séparé du nôtre, pas de Jésus ou de Saint-Esprit en train d'élaborer un plan pour nous donner le *cours*, que ce soit pour nous libérer ou pour jouer avec nous. Nous nous sommes donné le *cours*, mais nous avons oublié que nous l'avons fait. C'est la raison pour vouloir « *faire le cours* », l'alternative étant de continuer à croire l'ego, la réalité du péché/culpabilité/peur et la douleur qui sera ensuite notre expérience.

Mais si nous savions déjà que le monde est une blague, un tour que nous nous jouons à nous-mêmes, et que la seule réponse valable est de sourire de tout ce qu'il contient (**T.27.VIII.6**), nous n'aurions certes aucun besoin du *cours* !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 779